

Robbott Info Quotidien N° 515 du 15 Décembre 2003

Charité bien ordonnée... !

Tout le monde se pose des questions sur l'utilité de l'aide reçue régulièrement par des pays comme le nôtre, aide octroyée par les partenaires au développement et destinée en priorité aux populations. Cette aide est le plus souvent dilapidée et détournée de ses objectifs. Si en réalité elle semble nécessaire à des pays qui cultivent la mentalité d'éternels assistés, elle a cependant montré ses limites, sinon comment expliquer que depuis bientôt près d'un demi-siècle nos pays demeurent à la traîne malgré les milliards injectés dans tous les domaines. Des milliards de tonnes de denrées de toutes sortes ont été réceptionnées en notre nom et nous en avons parfois reçu des miettes mais cela n'a en rien modifié nos conditions d'existence.

En réalité, cette aide telle qu'elle est octroyée et gérée de l'amont vers l'aval ne nous avance en rien. Plus grave encore, aujourd'hui, cette aide tend à revêtir une nouvelle forme perverse de telle sorte qu'elle profite dans certains cas plus à ceux qui la donnent qu'à ceux qui la reçoivent.

En effet, actuellement à chaque fois qu'un projet est financé par un Etat développé, il prend toujours le soin d'envoyer sur place des experts - qui parfois n'ont d'expert que le nom - qui détiennent le cordon de la bourse (gèrent tout le financement) et qui ne se font pas prier pour se servir à volonté. Cette nouvelle tendance nous porte encore beaucoup plus de tort dans la mesure où désormais ce sont essentiellement les ressortissants (" experts ") du pays donateur qui sont les seuls à profiter de la manne. En Mauritanie, on les retrouve dans tous les secteurs, ces soi-disants experts rompus aux techniques de la surfacturation, du faux et de toutes les manipulations comptables que l'on puisse imaginer.

Certains d'entre eux ne se gênent même plus à agir à visage découvert et se remplissent tranquillement les poches dans la perspective d'un retour et d'une réintégration - loin d'être évidente vue leur incurie - une fois rentré vers la même patrie.

Il est temps que l'on arrête ce cirque et que l'on ne compte plus sur l'égoïsme des nantis. Aidons-nous nous-mêmes et comprenons enfin que ces gens-là ne font que " donner d'une main ce qu'ils reprennent de l'autre. "